

L'Évangile : le plan d'évasion de Dieu

À moins d'indication contraire, les citations bibliques sont tirées de The New American Standard Version of the Bible, Copyright © 1977 par Thomas Nelson, Inc.
Copyright © 2020 par John F. Bonnell

Table des matières

- Introduction
- Dieu
- L'homme
- La foi
- Jésus
- L'éternité
- Conclusion

Introduction

Cher lecteur,

Merci d'avoir pris le temps de lire ce livret. Si vous le permettez, Dieu pourrait bien changer votre vie.

Le temps est une ressource que nous partageons tous : chacun dispose de vingt-quatre heures par jour. Nous notons ces heures sur nos calendriers, comptons les anniversaires, les anniversaires de mariage et d'autres étapes importantes. La seule différence réside dans la durée de notre vie : certains atteignent un âge avancé, tandis que d'autres, hélas, meurent jeunes ou en pleine maturité.

Mais pourquoi suivons-nous le temps ? À quoi nous préparons-nous vraiment ? La réponse, c'est le Jour du Jugement. Ce jour-là, toute l'humanité devra rendre compte à Dieu de sa vie. Certains iront au ciel, d'autres en enfer pour subir la colère de Dieu. Certains d'entre nous peuvent dire qu'ils ne croient pas en Dieu, ou que Jésus n'était qu'un homme bon et non le Fils de Dieu. Si cela était vrai, pourquoi tant de gens s'efforcent-ils de prouver que Dieu n'existe pas, que Jésus n'est pas son Fils, ou que la Bible n'a plus de sens aujourd'hui ? Au fond de nous-mêmes, nous savons tous que le Jour du Jugement nous concerne.

Alors, existe-t-il un moyen d'échapper à la colère de Dieu et d'accéder au ciel ? Oui. Ce moyen, c'est l'Évangile : le plan d'évasion de Dieu face à sa propre colère. Explorons quelques passages bibliques pour en définir le message. L'Évangile repose sur cinq éléments clés : Dieu, Jésus, l'humanité, la foi et le ciel. Jean 3:16 encapsule ces cinq parties :

« Car Dieu a tant aimé le monde (l'humanité), qu'il a donné son Fils unique (le Christ Jésus), afin que quiconque croit en lui (la foi) ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (le ciel ou l'enfer). »

1) Dieu

Comment expliquer Dieu ? Il est un seul Dieu qui se révèle en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Il est omniscient, tout-puissant et présent partout. Il dépasse l'entendement le plus sage, et pourtant son amour et son plan de salut sont assez simples pour qu'un enfant puisse les comprendre. Il faudrait une éternité pour saisir pleinement tout ce qu'il est.

Dieu a dit que l'un de ses noms est « Zélote » (Exode 34:14). Il a dit à Israël : « Je suis un Dieu jaloux » (Exode 20:5, 34:14 ; Deutéronome 4:24, 5:9, 6:15 ; Josué 24:19 ; Nahum 1:2). La jalouse de Dieu n'est pas comme la nôtre, souvent égoïste et destructrice. Sa jalouse est sainte et motivée par son amour : il ne tolérera jamais que son peuple se détourne de sa Parole et de sa justice pour adorer des idoles ou lui préférer soi-même. Cette jalouse prouve son désir que rien ne vienne s'interposer entre lui et nous.

Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël court souvent après de faux dieux et des consolations vaines. Dieu les qualifie d'adultères parce qu'ils cherchent leur réconfort auprès d'objets de bois ou de pierre qui ne voient ni ne parlent. De même, quand nous voulons mériter la vie éternelle et l'amour de Dieu par nos propres efforts ou que nous nous tournons vers de fausses consolations, nous commettons un adultère spirituel. Mais en reposant sur la grâce que Dieu offre, nous lui restons fidèles.

Pensez à votre équipe de sport préférée : tous veulent devenir champions, et les vainqueurs ne partagent pas leur trophée avec les perdants. De la même manière, Dieu ne veut pas nous partager avec Satan, le péché ou le monde. Jésus les a vaincus ; quand on gagne la victoire, on ne partage pas les dépouilles avec les vaincus. Dieu sait combien il est destructeur de laisser d'autres choses ou personnes prendre la première place dans notre vie. Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous, tout comme nous voulons le meilleur pour nos enfants. Nous devons lui faire confiance.

Romains 5:8 dit : « Mais voici comment Dieu montre son amour pour nous : alors même que nous étions pécheurs, Christ est mort pour nous. » Dieu nous a aimés avant même notre naissance, avant notre premier mot ou notre premier pas. Il nous aime pour ce que nous sommes, non pour ce que nous faisons. Le véritable amour ne repose jamais sur la performance. Par son Fils Jésus-Christ, Dieu a tracé le seul chemin pour que nous expérimentions son amour, son pardon et sa grâce. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est croire !

Réfléchissez bien à cela : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont conçu un plan pour sauver leurs ennemis de la colère de Dieu. Ce plan est né de son amour pour nous, car Dieu est amour. Il a créé la mer de feu pour Satan, les démons, la Bête, l'Antéchrist, le séjour des morts et la Mort—pas pour les humains. Dieu, comme un père, souffre quand ses enfants désobéissent et espère qu'ils reviendront à lui. La dernière chose qu'il souhaite, c'est de les punir. En fin de compte, la décision nous appartient : obéir

pour rencontrer un Père aimant, ou désobéir et le voir comme juge ? Dieu veut nous préserver du jour de sa colère.

Que vous y croyiez ou non, ce jour de colère approche. Jean-Baptiste, Jésus, Paul et l'apôtre Jean nous ont tous mis en garde. Par son Fils Jésus, Dieu a ouvert un chemin pour échapper à sa colère, car il nous aime. Il désire que nous soyons ses fils et ses filles, et que nous le connaissons comme notre Père, non comme notre juge.

Pour certains, le mot « père » peut évoquer des souvenirs douloureux d'abus, de distance, de perfectionnisme, de jugement ou d'abandon. Sachez pourtant que Dieu le Père est amour. Il souhaite guérir votre image déformée du père pour que vous connaissiez le seul vrai Père et son amour, car Dieu vous chérit jalousement.

Quelles questions avez-vous au sujet de Dieu ?

2) L'homme

Si je vous demandais : « Pensez-vous que vous irez au ciel quand vous mourrez ? » que répondriez-vous ? Peut-être quelque chose comme : « Je suis une bonne personne, je n'ai blessé personne et je n'ai jamais tué personne. » Ou bien : « Je ne suis pas aussi mauvais que les autres : je fais de bonnes actions et je donne aux œuvres de charité. » Mais si je vous disais que, selon la Bible, aucune de ces réponses n'est correcte ?

Avant de devenir fils ou fille de Dieu et d'entrer dans son ciel, nous devons reconnaître que nous sommes des pécheurs et que nous avons enfreint sa Sainte Loi. Nous devons comprendre qu'il n'y a rien que nous puissions faire seuls pour nous sauver. La loi exige la justice, non la grâce ou la miséricorde. Puisque nous avons tous été rebelles contre Dieu, la justice nous a condamnés à mort. Il n'y a pas d'appel, de passe-droit ni de coup de fil de dernière minute pour nous sauver de cette condamnation.

Cette réalité est plus dure à accepter qu'on ne le croit : nous sommes rebelles envers Dieu et sous peine de mort. Nous naissons tous dans le péché, pensant qu'il est normal d'agir selon notre désir. Mais il est essentiel de reconnaître que nous sommes pécheurs – orgueilleux et égoïstes – et qu'aucun effort humain ne peut nous sauver.

Nous nous tiendrons tous devant Dieu et rendrons compte de notre vie. Il sera pour nous Père ou Juge, selon que nous reconnaissions notre besoin de salut ou que nous placions notre confiance dans nos bonnes œuvres. Quand nous serons face à Dieu, nous serons seuls ; il n'y aura ni comparaison ni défense possible : seulement Dieu et nous.

Il est donc crucial de nous voir tels que nous sommes : pécheurs. Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes et répondre à des questions difficiles. Dieu se préoccupe non seulement de la façon dont nous vivons, mais aussi de la façon dont nous mourrons. Après la mort, nous serons jugés, et l'objet de notre confiance déterminera notre avenir : ciel ou enfer.

Maintenant, une petite leçon d'histoire : Dieu a passé une alliance (un contrat) avec le peuple d'Israël. S'ils obéissaient à ses commandements, il les bénirait : ils seraient son peuple et lui serait leur Dieu. Il leur donna les Dix Commandements, mais ils échouèrent : quoi qu'ils fassent, ils ne parvinrent pas à les observer intégralement. Et vous ? Pourriez-vous respecter les Dix Commandements jour après jour ?

Les Dix Commandements (Exode 20:3-17)

- Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. (verset 3)
- Tu ne te feras point d'images taillées, ni de représentation quelconque... (versets 4-6)
- Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. (verset 7)
- Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. (versets 8-11)
- Honore ton père et ta mère. (verset 12)
- Tu ne tueras point. (verset 13)
- Tu ne commettras point d'adultère. (verset 14)
- Tu ne déroberas point. (verset 15)
- Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. (verset 16)
- Tu ne convoiteras point ce qui appartient à ton prochain. (verset 17)

Maintenant, laissez-moi vous poser une question : quand vous traversez une période difficile, vous tournez-vous vers Dieu ou vers autre chose (l'alcool, la drogue, le sexe, les divertissements, votre propre volonté) pour vous en sortir ? Si votre réponse n'est pas Dieu mais autre chose, alors c'est cela votre idole.

Avez-vous déjà pris le nom du Seigneur votre Dieu en vain ? C'est-à-dire faire un faux serment en son nom ou l'utiliser comme juron.

Quel que soit le jour que vous appelez sabbat, avez-vous déjà dû travailler ce jour-là sans vous reposer ?

Avez-vous déjà manqué de respect à vos parents ?

Avez-vous déjà été si en colère contre quelqu'un que vous avez souhaité sa mort ?

Ou traité quelqu'un comme s'il était mort pour vous ?

Eu du mépris pour quelqu'un ou l'avez-vous traité d'idiot ?

Si oui, vous êtes menacé par le feu de l'enfer, car dans votre cœur vous avez commis un meurtre.

Avez-vous déjà regardé une personne avec convoitise ?

Prenu plaisir à la pornographie ou apprécié un film nudité ?

Alors vous avez adultéré dans votre cœur.

Avez-vous déjà volé quelque chose ?

Avez-vous déjà menti sur quelqu'un ou pour vous tirer d'affaire ?

Avez-vous déjà convoité les biens de quelqu'un (son conjoint, sa maison, sa voiture, son argent, ses enfants, etc.) ?

Rappelez-vous qu'il suffit d'enfreindre un seul de ces commandements pour être pécheur et injuste. Et une seule fois suffit pour devenir transgresseur ; il n'y a pas de règle des trois essais. De l'âge de la responsabilité jusqu'à la mort, il n'y a pas de seconde chance. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons reconnaître ce que dit Dieu dans la Bible : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Le péché, c'est manquer la cible. Aucun de nous n'a gardé la loi de Dieu ; nous sommes tous pécheurs. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23). Nous méritons tous la mort et d'être envoyés en enfer. « Il n'y a point de juste, pas même un seul » (Romains 3:10). « Car par les œuvres de la loi, nul être vivant ne sera justifié devant lui » (Romains 3:20). Autrement dit, nos bonnes œuvres, notre argent ou notre apparence ne nous feront pas entrer dans le ciel de Dieu. « Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : 'Maudit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour le mettre en pratique.' » (Galates 3:10). Si vous comptez sur la loi pour vous sauver, vous êtes voué à l'échec.

Alors pourquoi Dieu a-t-il donné la loi s'il savait que personne ne pourrait la garder ? La loi nous montre simplement combien nous sommes pécheurs. Mais, quand nous nous comparons aux autres ou par incrédulité, nous pensons ne pas être si mauvais. Nous disons : « La loi est trop sévère, je suis l'exception ». Pourtant nous ne serons jamais sauvés ni rendus justes tant que nous ne croyons pas ce que Dieu dit. La loi a été donnée pour que tous voient à quel point ils sont pécheurs !

C'est comme un parent qui regarde son petit enfant essayer de lacer ses chaussures ou de fermer sa veste. Il est trop petit pour la tâche. Quand le parent s'approche pour aider, l'enfant recule et dit avec obstination : « Je peux le faire ». Le parent, le cœur brisé, le regarde s'acharner et s'irriter jusqu'à ce que l'enfant reconnaissse finalement son incapacité et comprenne qu'il a besoin d'aide.

Dieu voulait qu'ils apprennent par l'expérience qu'ils ne pouvaient pas garder la loi. La loi ne peut pas purifier leur conscience du péché. Il veut que nous comprenions la même chose : quelle que soit la force de volonté, personne ne tient la loi. Nous sommes tous destinés à échouer. Certes, aller à l'église ou faire des œuvres de charité peut nous donner un sentiment de bien-être temporaire, mais cela ne purifie pas notre conscience.

Maintenant que nous comprenons qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour nous sauver nous-mêmes et que nous sommes encore sous la colère de Dieu (« Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes » Romains 3:20), que pouvons-nous faire pour échapper à cette colère ?

Quelles questions avez-vous sur l'humanité ou le péché ?

3) La foi

Que faites-vous quand vous réalisez que vos performances et vos bonnes œuvres ne vous mèneront pas au ciel et que vous êtes toujours sous la colère de Dieu ?

Essayez-vous de fuir en espérant oublier le problème ? Ou faites-vous face aux faits, convenez-vous avec Dieu et vous repentez-vous ? La repentance, c'est tourner le dos à vos péchés et tourner vos pas vers Dieu.

« Car Christ est la fin de la loi pour la justice de tous ceux qui croient » (Romains 10:4).

« Si tu confesses de ta bouche que Jésus est Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Romains 10:9).

« Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Romains 10:10).

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10:13).

Quand nous croyons sincèrement et confessons que Jésus est Seigneur, nous recevons son pardon et nous sommes sauvés. Dieu le Père retire sa colère, verse sa grâce sur nous et nous fait enfants de Dieu, scellés par le Saint-Esprit, esprit d'adoption.

Le Saint-Esprit est le sceau qui atteste que nous sommes enfants de Dieu. La plus grande révélation du Nouveau Testament est que nous appartenons à Dieu. « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; ceux qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté d'un homme, mais de Dieu » (Jean 1:12-13).

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2:8-9).

« C'est là l'œuvre de Dieu que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (Jean 6:29).

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1).

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

« Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16).

« Car en lui la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : 'Le juste vivra par la foi.' » (Romains 1:17).

Beaucoup demandent : « Montre-moi, et alors je croirai. » Ce n'est pas la foi. Quand vous vous tiendrez devant Dieu et qu'il dira : « Tu es pécheur », vous regretterez de ne pas avoir cru et de ne pas vous être repenti à temps.

Qu'est-ce que la foi ? C'est placer tout notre espoir en Jésus, pas dans une force mystérieuse, pas dans le karma, ni dans nos œuvres. C'est placer votre confiance en une personne – Jésus – que vous pouvez connaître et aimer.

Dieu le Père et Jésus nous ont offert d'échapper à sa colère en mettant notre foi en Christ. Voulez-vous voir la puissance de Dieu dans votre vie et ressentir sa joie et sa présence ? Alors mettez votre foi en Jésus et non dans vos œuvres.

Jésus a parfaitement accompli toute la loi pour nous – les dix commandements, les lois cérémonielles, civiles – à cent pour cent, pour nous.

Vous pensez peut-être : « Je n'ai pas de foi. » En réalité, chacun de nous possède un certain degré de foi. Par exemple, on n'a jamais pu prouver scientifiquement la création ou l'évolution, car il faudrait trouver un endroit vide de toute chose, ce qui n'existe pas. Croire en l'une ou l'autre de ces théories, c'est un acte de foi. Le royaume de Dieu repose sur la foi, il ne permettra jamais de démonstration définitive.

Demandez à Dieu de vous donner la foi pour croire en Lui et en son amour pour vous. Sachez que votre foi en Jésus touche le cœur de Dieu le Père, car notre justification vient de la foi et non de l'obéissance à la loi.

« Pourquoi devrais-je mettre ma foi en Jésus ? Qu'a-t-Il vraiment fait pour moi ? »

Quelles questions avez-vous sur la foi ?

4) Jésus-Christ

Dans l'Ancien Testament, Dieu a conclu une alliance avec la nation d'Israël : s'ils obéissaient à ses commandements, ils seraient bénis. Mais, comme nous, ils n'ont pas réussi à garder la Loi, les Dix Commandements. Alors Dieu le Père a établi une nouvelle alliance — le Nouveau Testament — avec son Fils Jésus. Jésus a accompli cette nouvelle alliance parfaitement, jusqu'au moindre détail.

Comme il l'a déclaré dans Matthieu 5:17-18 :

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre ne disparaîtra de la Loi, qu'il ne soit accompli. »

Quand Jésus était sur la croix, il a dit « Tout est accompli ! » (Jean 19:30), montrant qu'il avait parfaitement accompli la Loi en notre place. Dieu le Père permet à quiconque croit en Jésus de recevoir tous les bienfaits de cette alliance.

Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ? Parce que nous sommes l'objet de l'amour de Dieu. Il a envoyé Jésus, né d'une vierge, non seulement pour nous révéler le Père, mais aussi pour chercher et sauver ceux qui sont perdus. Comme Jésus l'a dit dans Luc 5:32 : « Ce ne sont pas les justes qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance. »

Matthieu 1:21 nous dit que Marie enfantera « un fils ; tu l'appelleras Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Quand l'humanité a chuté, Dieu n'a pas perdu des esclaves mais des enfants. Vous êtes l'un des enfants perdus de Dieu.

1 Corinthiens 15:3-7 dit :

« Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, puis à Jacques, puis à tous les apôtres ; enfin, il est apparu à Paul. »

C'est par le sacrifice de Jésus que nous expérimentons le pardon de Dieu. Hébreux 4:15 dit :

« Nous n'avons pas un souverain sacrificeur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en toutes choses comme nous, sans commettre de péché. » Hébreux 9 et 10 expliquent que Christ est entré dans le sanctuaire céleste par son propre sang, non par le sang des animaux, et qu'il a obtenu un rachat éternel. « Sans répandre de sang, il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22). Il est médiateur d'une alliance nouvelle, fondée sur son sacrifice unique, qui offre le pardon permanent des péchés.

Pour ceux qui doutent que Dieu puisse vraiment pardonner, le récit du paralytique en Matthieu 9:2-7 montre l'attitude de Jésus : voyant la foi de ceux qui portaient le paralytique, il dit à ce dernier, « Mon fils, tes péchés sont pardonnés », puis « Lève-toi,

prends ton lit et marche ». Sa miséricorde manifeste son désir de guérir nos cœurs et de rétablir une relation saine avec le Père.

En recevant le pardon de Dieu, nous pouvons reposer notre vie sur l'œuvre achevée de Jésus et ne plus craindre d'avoir péché au-delà de sa grâce. Comme le dit Paul : « Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres ; il nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1:13-14).

« Vous étiez morts par vos offenses ; il vous a rendus à la vie avec lui, nous ayant tous pardonnés » (Colossiens 2:13).

« En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7).

C'est uniquement par la grâce de Dieu, et non par nos œuvres, que nous sommes pardonnés et vivants en Christ.

Quand Jésus eut achevé son œuvre sur la croix, le Père accepta son offrande — une offrande complète et parfaite. Jésus s'assit alors auprès de son Père, qui est maintenant notre Père. Nous le savons parce que, lorsque Jésus ressuscita et que Marie voulut le retenir, il lui dit : « Ne me retiens pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; va plutôt trouver mes frères et dis-leur : 'Je monte vers mon Dieu et votre Dieu, vers mon Père et votre Père.' » (Jean 20:17)

Nous pouvons entretenir une relation personnelle avec Dieu le Père. C'était son dessein et son projet que vous et moi devenions ses enfants et que nous échappions à sa colère. « Mais, quand les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la Loi, pour que nous recevions l'adoption ; et, puisque vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, criant : 'Abba ! Père ! ' » (Galates 4:4-6)

Ainsi, lorsque Dieu nous regarde, il nous voit comme ses enfants, aimés et acceptés. Comme Paul, nous pouvons dire : « Je suis crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. La vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

Quand nous comprenons l'œuvre achevée de Jésus sur la croix et qu'il a été notre sacrifice pour nous réconcilier avec le Père, nous arrêtons de courir après l'amour de Dieu et nous nous reposons dans son amour.

Par Jésus, nous sommes agréables à Dieu le Père.

Par Jésus, nous recevons la justification, sachant que nous ne paierons jamais nos péchés. Paul écrit dans Romains 8:33-34 : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ; qui condamnera ? » La réponse est : personne.

Par Jésus, nous sommes désormais sanctifiés ; le pouvoir du péché est brisé dans nos vies.

Jésus nous a rachetés de Satan et de son royaume de ténèbres, du pouvoir du péché et de ce monde.

Jésus nous a sauvés de la colère de Dieu.

« Or, ayant maintenant été justifiés par son sang, nous serons par lui mis à l'abri de la colère ; réconciliés, nous serons sauvés par sa vie ; et ce n'est pas tout : nous nous glorifions aussi en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui nous avons obtenu cette réconciliation. » (Romains 5:9-11)

Par le sang de Jésus, nous avons une conscience purifiée pour servir Dieu et entretenir une relation intime avec lui. Nous avons la paix avec Dieu ; nous savons qu'il est pour nous et non contre nous.

Jésus sympathise avec nos faiblesses et comprend nos tentations. Il est aussi notre intercesseur (il prie pour ceux qui croient en lui), notre Roi, notre Seigneur, notre cohéritier (il nous permet de partager ses victoires sur Satan), et notre ami.

Pourquoi tant de grâce pour nous ? Parce qu'en mourant sur la croix, Jésus est devenu péché pour nous. C'est alors qu'il appela son Père « Dieu », espérant attirer son attention. Quand il ne reçut pas de réponse, il s'écria : « Tout est accompli ! », inclina la tête et rendit l'esprit, abandonné et brisé. « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui. » (2 Corinthiens 5:21)

Jésus est notre justice.

Jésus est notre Sauveur.

Jésus est notre sainteté.

Jésus est le seul chemin vers le Père.

Jésus est la vérité — non une idée abstraite, mais une personne dont le nom est Jésus.

Jésus est la vie — il a porté notre mort pour que nous recevions sa vie.

Et si tout cela ne suffisait pas, il nous a donné le Saint-Esprit : notre conviction de péché, notre consolateur, notre intercesseur, notre guide et notre enseignant dans toute la vérité de ce que Jésus a accompli et de qui nous sommes par la foi en lui.

Jésus nous a remis sa Bible et il nous a donné son Église pour que nous puissions mieux le connaître, nous encourager mutuellement et grandir dans la foi. Trouvez une traduction de la Bible qui vous parle, et étudiez-la pour approfondir votre relation avec votre Sauveur. Comme l'apôtre Jean l'écrit : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1:1) Jésus est la Parole de Dieu, et pour le connaître, nous devons connaître sa Parole.

Un jour viendra la glorification, lorsque nous verrons Jésus face à face et que toute trace de péché aura disparu. Alléluia !

Enfin, Jésus est mort pour que vous sachiez que vous êtes l'objet de l'amour de Dieu.

Dites-le à haute voix : « Je suis l'objet de l'amour de Dieu. » Ne ressentez-vous pas la joie, la paix et l'acceptation qui en découlent ?

Jésus est bien plus grand que ce résumé ne peut l'exprimer. Il faudra toute l'éternité pour découvrir pleinement qui il est et ce qu'il a fait pour nous. C'est en lui, et non dans nos œuvres, que nous trouvons notre valeur et notre identité.

Quelles questions avez-vous à propos de Jésus ?

5) L'éternité : le Ciel

Que faites-vous lorsque quelqu'un vous offre un cadeau ? Vous l'acceptez, n'est-ce pas ? Vous n'essayez pas de le payer ou de le mériter ; vous l'acceptez tout simplement. Imaginez un jour, après que votre enfant ou vos enfants aient grandi et quitté le nid familial. S'ils revenaient chez vous et vous disaient qu'ils vous sont reconnaissants de les avoir élevés et qu'ils souhaitent vous rembourser, en vous demandant de calculer le coût de l'adoption ou de la naissance, de la nourriture, du chauffage, des vêtements, des visites chez le médecin, des rendez-vous chez le dentiste, des voyages, du sport, des cours de piano et de danse, ainsi que toutes les autres dépenses accumulées au fil des années, afin de pouvoir vous écrire un chèque pour tout rembourser.

Seriez-vous ravi ? Non, bien sûr que non. Vous en seriez profondément blessé. Nous les avons adoptés ou mis au monde parce que nous les aimons. Le plus grand trésor des parents, ce sont leurs enfants, le fruit de leur amour, l'objet de leur affection. Nous sommes les enfants précieux de Dieu le Père, l'objet de son amour et de sa tendresse. Nous sommes des dons de son amour manifesté en Jésus. Alors, à quel point pensez-vous que Dieu le Père et Jésus sont blessés lorsque nous tentons de payer pour ce don et pour leur amour en ne plaçant pas notre confiance dans le sacrifice de Jésus, mais dans nos bonnes œuvres ?

Dieu le Père nous offre le don du Ciel par le sacrifice de Jésus pour nos péchés, et ce don s'appelle la grâce.

La grâce est la faveur imméritaire que Dieu nous accorde, un état de sanctification dont nous jouissons grâce à son assistance divine.

Jésus a promis :

« Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ; car je m'en vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'enrai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. »

(Jean 14:2-3)

Seuls ceux dont le nom est inscrit dans le Livre de vie de l'Agneau entreront dans le ciel (Luc 10:20 ; Apocalypse 21:27).

Le ciel est notre foyer ; c'est l'endroit où nous avons notre place. Nous appartenons à Dieu le Père, et il désire qu'un jour, en son temps, nous soyons tous avec lui. Nous le verrons face à face, et il nous sourira et nous accueillera chez nous, nous confirmant que nous appartenons à sa famille.

Pourquoi Jésus nous prépare-t-il une place ? Pour montrer qu'il nous a choisis et qu'il nous veut auprès de lui. C'est merveilleux de savoir que nous sommes choisis, aimés et accueillis, non pas par n'importe qui, mais par notre Dieu le Père, créateur de l'univers.

« Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les louanges de celui qui vous a appelés

des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui, maintenant, avez obtenu miséricorde. »

(1 Pierre 2:9-10)

Nous ne sommes ici que de passage, et ce monde n'est pas notre demeure permanente. Le message de l'Évangile n'est pas seulement une annonce de notre salut ; c'est une révélation de notre éternité, où nous vivrons dans le ciel non seulement avec les saints de Dieu, mais aussi avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous profiterons tous de la compagnie les uns des autres, et pour la première fois, nous connaîtrons l'amour, la joie et la paix comme jamais auparavant. Nous goûterons le repos loin du péché et de l'ennemi de nos âmes. Nous vivrons l'adoration dans sa forme la plus pure, et surtout, nous serons accueillis chez nous, là où nous appartenons vraiment.

Vous vous demandez peut-être pourquoi ? Parce que Dieu se soucie non seulement de notre vie sur cette terre, mais aussi de nous avoir au ciel avec lui. Où passerons-nous l'éternité ? Au ciel ou en enfer ? Nous devons faire un choix.

En tant que chrétiens, nous choisissons en acceptant le Christ, car nous voulons passer l'éternité au ciel. Les perdus choisissent l'enfer en rejetant le Christ. Pourquoi quelqu'un choisirait-il l'enfer ? Parce que l'ennemi de nos âmes (Satan) a aveuglé leur esprit à la vérité qu'ils sont aimés et que Dieu les désire. Satan est connu comme le père du mensonge, et il sait que nous croyons volontiers n'importe quelle fausseté qu'il nous raconte.

Avant de poursuivre, si vous avez lu ceci et que vous reconnaissiez que vous êtes un pécheur et que vous désirez être sauvé et devenir enfant de Dieu, priez avec foi Jésus : demandez-lui son pardon, qu'il vous purifie de vos péchés, qu'il guérisse votre âme et qu'il se révèle à vous. Demandez-lui aussi tout ce dont vous avez besoin, comme la paix, l'espérance, la foi ou l'amour.

Il est préférable de parler à Jésus directement de votre cœur. Mais si vous ne savez pas comment ni quoi dire, vous pouvez lui adresser cette prière :

Seigneur Jésus-Christ,

Je reconnais que je suis un pécheur et que j'ai transgressé ta sainte loi.

Je suis désolé pour mes péchés et je désire me repentir.

Seigneur Jésus, lave-moi dans ton précieux sang et merci d'être mort sur la croix pour moi.

J'accueille ton Saint-Esprit et, autant que je le peux, je te livre ma vie et je désire vivre par la foi.

Amen !

Félicitations ! Cette prière du pécheur a été votre première étape pour reconnaître que vous êtes un pécheur ayant besoin de salut. La prochaine étape est de suivre Jésus pas à pas. Apprenez à connaître Jésus en devenant son disciple. Vous le découvrirez en marchant avec lui dans l'humilité, par le baptême, la lecture de la Bible, la prière, le

témoignage et l'obéissance. Rappelez-vous que vous ne faites pas ces choses pour mériter votre salut, mais pour connaître Jésus.

Demandez au Saint-Esprit de vous guider vers une église où vous pourrez grandir dans votre foi et dans votre nouvelle relation avec Dieu.

5) L'enfer

Ézéchiel 18:23 dit : « Est-ce que je prends plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur ? Ne désire-t-il pas plutôt qu'il se détourne de sa voie et qu'il vive ? »

Supposons que vous décidiez de ne pas faire confiance à Jésus et que vous rejetez toute idée de vie éternelle : vous pensez qu'à la mort, il n'y a rien après, qu'on devient simplement poussière ; ou vous croyez à la réincarnation ou à un autre paradis.

Laissez-moi essayer de vous persuader une dernière fois.

Imaginez un monde en pleine guerre, et vous détenez le moyen d'y mettre fin. Mais ce salut aura un prix : le sacrifice de votre enfant. Laisseriez-vous la guerre continuer ou sacrifiez-vous votre enfant ? Ce choix est insupportable, et vous prenez la décision, douloureuse, de le sacrifier pour mettre fin au conflit. La guerre s'arrête, mais votre cœur reste meurtri.

Cependant, chaque fois que vous sortez, des personnes viennent vous remercier pour ce sacrifice : elles vous racontent leur mariage, leur métier, vous montrent les photos de leurs enfants et petits-enfants. Elles vous disent comment votre geste a changé leur vie. Ce ne sera jamais pareil pour vous, mais la reconnaissance rendra la souffrance presque supportable.

Il y aura aussi des gens pour vous traiter d'insensé, prétendant qu'ils auraient eux-mêmes mis fin à la guerre par leurs propres moyens. Ils vous raillent, vous méprisent publiquement. Comment ressentiriez-vous leur mépris ?

C'est exactement ce que font beaucoup de gens en rejetant Jésus, le Fils unique de Dieu le Père. Ils agissent comme ceux de l'histoire qui ont méprisé le sacrifice du Père. Qu'est-ce qui attend ceux qui rejettent Jésus-Christ ? La colère de Dieu, qui se manifeste comme l'enfer.

En fait, Jésus a parlé plus souvent de l'enfer que du ciel, et ses descriptions sont terrifiantes. Contrairement à ce que croit le grand public, l'enfer n'est pas une fête : « L'enfer est un lieu d'obscurité extérieure ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25:30).

« Les pécheurs s'en iront au châtiment éternel » (Matthieu 25:46).

« À la fin du monde, les anges viendront, sépareront les impies des justes et jettent les impies dans la fournaise ; là seront les pleurs et les grincements de dents » (Matthieu 13:49-50).

« Il y aura là un ver qui ne meurt pas et un feu qui ne s'éteint point » (Marc 9:46, 48).

Dans l'Apocalypse, Jean écrit : « Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre..., et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » « Puis j'ai vu un grand trône blanc... et les morts furent jugés selon leurs œuvres... la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort : l'étang de feu. » « Quiconque ne trouva pas son nom inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:10-15).

En résumé, l'enfer est un lieu d'obscurité, de pleurs et de grincements de dents, un châtiment éternel, un ver qui ne meurt pas, la seconde mort, un étang de feu. Pour l'éternité, les pécheurs y éprouveront la colère de Dieu.

Pourquoi ? Parce qu'ils ont rejeté son Fils, Jésus-Christ, méprisé son sacrifice et choisi de suivre leur propre voie, comptant sur leurs œuvres et leur justice. Ils n'ont pas cru Dieu quand il a dit que « nul n'est juste et ne cherche à faire le bien ». L'orgueil est un infâme piège.

Nous avons été créés pour l'éternité ; notre âme est immortelle. Quand nous mourons, notre corps retourne à la terre, mais notre âme ne meurt pas. La mort n'est entrée dans le monde qu'après le péché de l'homme. C'est pourquoi, aux funérailles, nous sommes souvent mal à l'aise : les chrétiens gardent l'espérance de revoir un jour le défunt au ciel, mais les non-croyants n'ont pas cette espérance.

Du moment où nous devenons responsables de nos actes jusqu'à notre dernier souffle, nous décidons de notre destinée : ciel ou enfer. Allez-vous faire confiance à vous-même, à vos bonnes actions ou à votre "bonne personne" pour être sauvé ?

Rejeter l'œuvre accomplie de Jésus est un pari risqué. Rappelez-vous : ceux qui sont en enfer ont misé sur leurs propres œuvres.

Quelles questions avez-vous à propos de l'éternité ?

Conclusion

J'ai étudié les cinq points de l'Évangile pour deux raisons :

En tant qu'objet de l'amour de Dieu, je suis convaincu que Dieu se soucie profondément de la manière dont nous mourrons et de l'endroit où nous passerons l'éternité — le ciel ou l'enfer. Je crois que chacun a le droit d'entendre le message de l'Évangile et de prendre une décision en toute connaissance de cause.

Je m'inquiète aussi des faux évangiles qui circulent de nos jours et qui sont présentés comme le vrai message.

Jésus est au cœur du seul véritable Évangile.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

« Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Romains 10:9).

Après avoir lu ces paroles, vous constaterez que c'est Christ Jésus qui est au centre des Écritures et du véritable Évangile.

Les faux évangiles vous renvoient à vous-même, à votre bonheur, à votre cupidité, à vos œuvres ou à votre manque de foi. Ils vous détournent vers d'autres personnes ou de prétendus sauveurs.

Paul met en garde contre ces dérives :

« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre ; mais il y a des gens qui vous troubilent et veulent pervertir l'Évangile de Christ. [...] Que personne — je l'affirme —, même un ange du ciel, ne vous prêche un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé ! Que celui-là soit anathème ! » (Galates 1:6-9). Anathème signifie : maudit, condamné pour toujours sans espoir de rédemption.

Puissions-nous être ainsi encouragés à mieux connaître Jésus et le véritable Évangile, et à marcher dans la crainte de Dieu.

Certains pensent que, dès qu'on devient chrétien, on ne rencontrera plus de problèmes et qu'on vivra riche, en bonne santé, marié et avec des enfants. Si vous avez du mal à croire que vous n'avez pas assez de foi, ou pire, que Dieu n'est pas content de vous et veut vous punir, vous vous trompez. Comme l'a dit le Dr R. T. Kendall : « Dieu s'est vengé de nous sur la croix. » Quand Jésus a pris notre place et qu'il est mort pour nous, il a subi la colère de Dieu à notre place.

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Paul, pour sa part, faisait ce constat :

« Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; une nuit et un jour, j'ai passé dans la mer profonde. J'ai été en nombreux voyages, exposé aux périls des fleuves, aux périls des bandits, aux périls de mes compatriotes, aux périls des païens, aux périls dans la ville, aux périls dans le désert, aux périls sur la mer, aux périls parmi les faux frères ; j'ai été en travaux et en fatigues, soumis à de nombreuses veilles, en disette, en soif, souvent sans pain, dans le froid et le dénuement » (2 Corinthiens 11:24-27).

Pouvez-vous imaginer que quelqu'un dise à Paul qu'il manquait de foi ? Un ministère entier est consacré à la défense de l'Église persécutée — des frères et sœurs dans le monde entier qui souffrent pour Jésus-Christ.

Le fait d'être chrétien ne signifie pas pour autant que la vie sera facile. Nous aurons des problèmes familiaux, financiers, de santé, avec des collègues ou des frères et sœurs en Christ. C'est inévitable tant que Satan et ses démons ne sont pas jetés dans l'étang de feu. Nous sommes en guerre spirituelle, et l'ennemi nous attaque pour nous décourager de partager l'Évangile.

Qu'est-ce que le véritable Évangile promet ?

- Le pardon de nos péchés
- Une relation avec Jésus et Dieu le Père par leur Saint-Esprit
- La paix avec Dieu et l'assurance d'être ses enfants
- La prise en charge de nos besoins
- La délivrance du royaume de Satan
- Le ciel pour demeure éternelle
- La présence constante de Jésus jusqu'à la fin des temps
- Des épreuves à affronter, et la promesse du salut pour ceux qui persévérent

Priez et demandez à Jésus de vous donner une foi victorieuse et persévérente.

Gardez à l'esprit que traverser des moments difficiles fait partie de la vie. Jésus nous assure qu'il sera toujours avec nous. Nous ne sommes jamais seuls. Restons fermes dans la foi et prions pour nos frères et sœurs persécutés parce qu'ils partagent l'Évangile.

Si ce livret vous a été utile, faites-le suivre à quelqu'un qui en a besoin ou servez-vous de chaque point pour présenter l'Évangile.

Merci d'avoir pris le temps de le lire. Que Dieu vous bénisse !

John F. Bonnell